



La solidarité

« Mon histoire de la cour »

Un projet de la classe 8e (Mme Oeser)

Février 2020

Amélie Kubusch

C'est lundi matin. Et maintenant c'est la récré aussi. Il y a beaucoup d'élèves dans la cour de l'école. Fleur et ses amis Joël, Camille et Gaston racontent les dernières nouvelles. Gaston parle à Camille sur le match de foot ce dimanche contre Strasbourg. En fait, ils ont une discussion animée sur les meilleurs joueurs. Pendant ce temps, Fleur et Joël observent les autres élèves. « Regarde, là il y a le CPE. » Joël dit. « Son costume est très bizarre. » Fleur répond. « Oui, et la moustache du surveillant est drôle aussi. » Il dit. En même temps Hugo et ses amis entrent dans la cour. Hugo est beau et il a beaucoup d'amis, mais il n'est pas toujours gentil avec les autres. Surtout quand il n'est pas de bonne humeur. Et les autres élèves ne veulent pas se disputer avec lui, parce qu'il et ses amis sont très forts. En plus, il n'a peur pas de la bagarre, il passe une mauvaise journée aujourd'hui. C'est pourquoi Hugo et ses amis vont chez Sébastien qui mange ses biscuits sous un grand arbre. Tout à coup Hugo tient Sébastien par le bras. Il dit : « Ah, le petit Sébastien. Ça va ? » Sébastien a un peu peur, mais il répond : « Sa-Salut, Hugo. M-Moi, ça va. E-Et toi ? » Les amis d'Hugo se regardent nerveusement. Mais Hugo rit. « J'ai une mauvaise journée, mais tu peux m'aider. Tu veux m'aider, n'est-ce pas ? » Il dit. « Mais oui. » Sébastien répond. « Ben, ben... » Les amis d'Hugo rient. Puis, Davide, le copain d'Hugo prend les biscuits de Sébastien. « Merci ! » Davide dit. Après Xavier, un autre ami d'Hugo agresse Sébastien. « Arrête ! » il crie. « Ne me touche pas, idiot ! » Xavier arrête et regarde à Hugo. « Idiot ? Alors le petit Sébastien pense que mon ami est un idiot ? » Hugo crie. « N-Non. J-Je ne... » Sébastien dit. « C'est n'est pas sympa. Alors, donne-moi ton portable en guise d'excuses. Ou est-ce que vous avez une autre idée, mes amis ? » dit Hugo. « Casse le portable! Casse le portable ! » Les amis d'Hugo crient. Mais Henri hésite. Après quelques secondes il dit : « Hugo... Ne fais pas ça, s'il te plaît. Les devoirs ou les biscuits, d'accord mais casser le portable, c'est trop... » « Qu'est-ce que t'as dit ? Répète cela ! » Hugo crie et il agresse Henri. « Je te casse la figure, Henri ! » Sébastien veut aider, alors il

crie : « Au secours ! » En même temps Fleur voit la bagarre. « Regarde ! Hugo casse la figure d'Henri. Il faut faire quelque chose ! Maintenant ! » elle crie. « Fleur, écoute. C'est très courageux, mais c'est trop dangereux. » Camille dit. « Dangereux...Pfff. Regarder, ça c'est lâche. » La fille répond. « Je vais chercher le CPE ! » Gaston dit. « Ça c'est une bonne idée. » Camille dit.

Bernd Lüken

La bagarre

Elias et Frithjof est dans la cour. Tout a coup Bernd, Thole et Jan viennent à Elias et Frithjof. Jan demande : « Est-ce qu'on nous pouvons annuler vos devoirs ? ». Frithjof répond « Non ». Jan est en colère. Il agresse Frithjof. Frithjof est pleure. Elias prend les devoirs et les trois garçons s'enfuient rapidement. Elias cherche le CPE mais il n'est pas rapide.

Tim Janßen

Hier, Jonathan, Adrian et moi passons la porte du foyer à la cour de l'école quand Adrian a ouvert la porte un vent fort soufflait et Adrian a dit « Calme-toi Sabine ». Ensuite, Jonathan a lentement volé ma boîte à déjeuner bleue dans mon cartable parce qu'il trouvait ça drôle. Quand je l'ai remarqué, j'ai repris la boîte à lunch et je lui ai donné un coup de pied au genou. Mais Adrian a jeté un regard affamé sur ma boîte à déjeuner et a ensuite volé une barre de chocolat Kinder Bueno dans la boîte à déjeuner. J'ai essayé de l'empêcher de manger mon barre de chocolat Kinder Bueno, mais il s'est senti tellement sous pression qu'il a mangé mon barre de chocolat Kinder Bueno avec l'emballage plastique. Il a encore recraché le plastique pendant que Jonathan et moi nous moquions de lui. Il s'est moqué de lui-même, en heurtant accidentellement par derrière un élève assis et son Nokia 3310 est tombé de 15 centimètres sur le sol. Comme le téléphone portable est très

robuste, rien ne lui est arrivé, mais il s'est quand même énervé et l'a repoussé. Adrian a alors déclaré que c'était un accident. Mais l'élève a continué à le pousser et a voulu lui casser la figure. Jonathan et moi avons essayé de les calmer, mais Adrian a couru vers la forêt. Nous avons suivi Adrian et l'avons trouvé dans un buisson et lui avons demandé pourquoi il s'enfuyait. Il a alors déclaré que les Mexicains ne devraient pas être frappés. Après cela, l'élève est venu avec sa bande et a cherché Adrian dans la forêt. Quand nous les avons vus passer en courant, Adrian a sifflé fort et a ri pendant que je lui chuchotais qu'il devait se taire, mais il était déjà trop tard et ils nous ont remarqués. Son bande et il lui casser la figure de Adrian. Jonathan et moi avons prévins tres vite á un surveillant. Nous lui avons tout dit et il a arrêté la bagarre. Ils en ont discuté et se sont excusés pour la bagarre. Après le bande ont disparu, Adrian leur a montré un « L » après eux, même s'il avait un œil au beurre noir à la fin.

Lena Ohling

Il est 11:05.La cloche sonne.Les élèves vont dans la cour.

Sébastien,la brute,est fort est dangereux. Ses copains,Paul et Louis,lui aident toujours.

Ensemble ils veulent prendre l'argent de Nicolas pour achètent un casque .Nicolas est un petit de la sixième.

Il est timide est ne fort pas.Alors,Nicolas et son copain,Max,qui aussi timide, vont dans la cour.

En même temps,Sébastien,Paul et Louis regardent pour trouver Nicolas.

« Bientôt,Nicolas va venir »,Sébastien dit.Alors Nicolas et Max arrivent dans la cour.Les brutes avancer vers Nicolas.

« Bonjour Nicolas »Sébastien dit avec un ricanement.

Nicolas et Max ont peur. « Qu'est que tu veux ? »,Nicolas demande timide.

« Tu as des argent,non ? »Sébastien demande.

Puis, les brutes prennent son sac à dos et le fouillent. Ils prennent le portmonnaie de Nicolas.

« Arrêtez !, donne moi mon portmonnaie ! », Nicolas crie.

« Est-ce que tu veux que nous te frappons ? », menace Louis Nicolas.

Il Nicolas tient. « Au secours ! », Nicolas crie.

Maintenant, Paul tient Max aussi.

Un groupe des élèves voit la scène.

« Il faut faire quelque chose ! », Marie, une fille courageuse, dit.

« Mais qu'est-ce ? ». Elle n'est pas aussi courageuse que Marie.

En même temps Nicolas commence pleurer.

« Ne pleure pas, petit ! Les autres regardent à nous ! », Sébastien dit à Nicolas.

Un peu d'autres élèves viennent et regardent à la scène. Qui va faire quelque chose ?

Mais Nicolas continue à pleurer. Et puis, Max commence pleurer aussi.

À une certaine distance Marie et sa copine continuent délibérément, qu'est-ce qu'il va faire .

« Je y vais ! », Marie dit maintenant. « Non ! C'est tout dangereux ! », la copine de Marie lui met en garde.

« Tu n'es pas fort. Tu ne peux pas aider leur à ce chemin. »

La bonne copine ne peut pas continuer mettre en garde. À grands pas, Marie va à les brutes.

En même, de plus en plus élèves viennent et regardent. « Arrêtez ! », Marie crie à les brutes.

Sébastien ricane et frappe Marie. Elle tombe. La copine de Marie est peur. Elle ne peut pas lui aider.

Un peu d'élèves encouragent les brutes. La copine de Marie ne sait pas qu'est-ce qu'elle peut faire.

Elle ne pouvait que regarder. Puis, après regarder quelques secondes, elle peut penser le meilleur

chose qu'elle peut faire: « Je va prévenir le CPE. », elle pense. Rapide, elle va.

En même temps, Marie veut se lever. Sébastien ce voit et elle frappe encore.

Tout à coup le CPE et deux surveillants avec Marie arrivent dans la place, où les brutes sont.

Les brutes veulent rentrer, mais les surveillants et le CPE et plus rapide que les brutes.

La médiatrice arrive et aller à les petits garçons. Avec leur, elle rentre dans le bâtiment.

Marie et sa copine vont à l'infirmierie. Marie a un petit blessure.